

Dans ce texte de Bernard Michaux il est question d'une définition de la problématique sous l'angle du : **Comment enseigner des problèmes et enseigner à en concevoir.**

Cet écrit compare la problématique et la simple question. Il est important de prendre en compte qu'une problématique est une question, mais que toutes les questions ne sont pas des problématiques. Bernard Michaux en développe son statut en expliquant qu'une problématique suppose toujours une réponse, alors qu'une question elle ne donne aucune certitude de réponse. Elle n'ont donc pas le même statut, le même rôle et les mêmes implications. Ainsi, une question suppose souvent une réponse attendus, une réponse direct et connus. Alors que la problématique ouvre à la multiplicité des possibles et ouvre aux questionnements autres. Elle suppose l'implication physique et mentale de l'individus, elle lui demande d'avoir une réflexion, une interrogation et non une forme de passivité.

Le problème est entouré d'un réseau de sous problèmes et/ou en entrainent d'autres. C'est une forme de chaine de questionnements. Et donc enseigner à problématiser c'est enseigner à faire, c'est mettre l'élève en position de chercheur pour que celui-ci apprenne à travers la pratique elle même. L'élève en passant par l'expérience de la résolution d'un problème en vient à apprendre à en créer un. Il fait agir ses idées, ses questionnements pour en donner une réponse, une réponse dites singulière, unique et intuitive.

Michaux évoque deux mouvements distinct à la conception d'une problématique. Un premier mouvement dit de l'esprit qui consiste en une enquête, une investigation. Et un second mouvement dit de l'affectivité en lien avec l'incertitude, le tâtonnement, le rôle de l'erreur. C'est tout un processus de conception passant par l'expérience elle même mais également par le ressenti. C'est l'expérience de la résolution et celui de la construction d'un problème.

Les données de ce problème sont à construire notamment par le biais d'idées. Il faut les organiser en un questionnement, faire des choix. C'est également les données apporter par la réponse qui permettent d'imaginer un cheminement de problématique, de questionnement à interroger. La problématique amène des données et est conçu sur la base d'autres données ce qui crée une forme de boucle dans son fonctionnement.

Pour Michaux la problématique amène une ou des anomalies qui sont données à résoudre, c'est un conflit à élucider. C'est également dans la difficulté de construction de cette problématique que voit le jour l'anomalie, c'est ce qui bloque le problème ou bloque la réponse au problème. C'est d'une certaine manière ce que nous enseignant qualifions de contrainte. Il y a une forme de fonction adaptative au problème, on fait avec les anomalies qu'elles apportent pour essayer de trouver une solution. Cette résolution Michaux l'intitule la 'Solution', c'est l'aboutissement du problème. Dans le cadre d'un enseignement ce serait la solution plastique proposé par l'élève, une réponse à la problématique. Chaque solution entraine des problèmes et chaque problème entraine des solutions c'est une relation intraséquement lier, reliée.

Dans ce processus il y a une grande part accordée aux erreurs possible. Les erreurs ne sont pas négatives bien au contraire elles permettent une remise en cause de notre travail. Elle ouvre la possibilité à d'éventuelle modification, à faire différemment. L'erreur apporte donc ce qu'il intitule un processus de rectification, le passage de la décomposition du problème et de sa recomposition.

Ainsi on peut se rendre compte que le travail de la problématisation suppose de nombreuse étapes les unes imbriqués aux autres.

